

Communiqué de presse
27 mai 2014

Découverte d'un sanctuaire monumental antique et de sa statuaire à Pont-Sainte-Maxence



Un sanctuaire antique d'exception sort actuellement de terre à Pont-Sainte-Maxence (Oise). Sur 1,6 hectare, cette fouille de l'Inrap, prescrite par l'État (Drac Picardie), se déroule préalablement à la construction d'un centre commercial. Le passé antique de Pont-Sainte-Maxence étant encore peu connu, la découverte d'un vaste sanctuaire du milieu du II^e siècle de notre ère s'avère donc aujourd'hui inattendue, d'autant que sa statuaire remarquable n'a pas d'équivalent en Gaule romaine.

Le sanctuaire

Ce sanctuaire, compris dans une enceinte de 70 m x 105 m, possède deux petits pavillons à l'arrière, dont seules les fondations sont conservées. Au centre, la *Cella*, puissante plateforme maçonnée, est accessible par un escalier en façade. Elle constitue le cœur du sanctuaire où était érigée la statue d'une divinité. Les archéologues y ont découvert de nombreux éléments de balustrade à décor de « S » affrontés et de lances, ainsi que des éléments de placage en marbre.

Une façade monumentale avec des ornements sculptés

L'entrée du sanctuaire se faisait par une façade monumentale de près de 10 m de haut sur 70 m de long, dimensions exceptionnelles en Gaule romaine. Cette façade est percée d'une série de 13 à 17 arcades, surmontées d'un entablement et, fait exceptionnel, d'une frise d'attique qui évoque davantage le vocabulaire architectural des arcs triomphaux. Sur cet attique devait figurer une dédicace en lettres de bronze.

Quelques décennies après son érection, la façade s'effondra quasiment d'un seul tenant – peut-être suite à un défaut au niveau des fondations liée à la nature et au pendage du sol – provoquant un chaos de milliers de blocs et de fragments que les archéologues étudient pour restituer progressivement l'aspect originel du monument. L'ornementation, parfois rehaussée de couleurs, révèle une profusion de décors sculptés : méandres à grecque, rinceaux, animaux, canthares, personnages sur culots d'acanthé...

Venus, Apollon, Jupiter, une statuaire exceptionnelle

Au sein de l'entablement, la séquence la plus singulière est la frise ornée de divinités issues du Panthéon gréco-romain : une Vénus accroupie est associée à une tête de vieille femme, très expressive. Cette sculpture rappelle un épisode relaté par Homère (*Odyssée VIII*) : après son aventure avec Mars, l'épouse de Vulcain se retire dans les bois. Une vieille dame apprend aux dieux, qui la recherchaient, le lieu de sa retraite. Pour la punir, Vénus la métamorphosa en rocher.

Au sommet de la façade, un des éléments les plus remarquables est un décor de têtes monumentales (3 fois grandeur nature) aux chevelures complexes, et dont les yeux étaient à l'origine incrustés de pierres colorées. Parmi elles, une tête de Jupiter-Ammon aux cornes de bélier. D'autres dieux et déesses, encore indéterminés, alternent avec des griffons assis aux ailes déployées.

De nombreux fragments représentent des attributs divins (paon de Junon, carquois et arc de Diane...) ou des visages de dieux (Vulcain ou Ulysse, Hadès, personnage au bonnet phrygien...) : tous ont une expression dramatique évoquant le *pathos* propre à la statuaire hellénistique. L'atelier ayant réalisé ces sculptures possède un très haut niveau technique. Le style, très proche de celui du temple de Champlieu (Oise), semble d'encore meilleure qualité.

Les archéologues s'interrogent sur les origines de ce temple volontairement imposant, placé à proximité de la voie antique Senlis-Beauvais. Un sanctuaire, édifié sur des vestiges gaulois (fossés, premier état à poteaux de bois) et scellé par un niveau comprenant un grand nombre de minuscules monnaies du IV^e siècle.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelques 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **SCI CSV**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Picardie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Véronique Brunet-Gaston, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Elisabeth Justome

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Nord-Picardie

06 73 73 30 33 – elisabeth.justome@inrap.fr